



# L622-1

DATE DE PARUTION : MARDI 24 FÉVRIER 2009

## INTERVIEW D'HELENE; BENEVOLE

**Hélène, pour quelle raison es tu allée vers cette association ?**

N'étant pas originaire de la région, je connaissais juste Calais par rapport au centre de Sangatte. Lorsque je suis arrivée dans cette ville je me suis renseignée au niveau de l'actualité au sujet des migrants, je me suis documentée à l'aide d'un témoignage illustré de photos. Ceci m'a touchée.

Étonnée par le fait de les voir dans la rue en groupe, déambuler dans une certaine misère, je me suis renseignée pour savoir comment je pouvais les aider à mon niveau.

**Et avec les autres bénévoles comment vous vous organisez ?**

On se divise les différentes

tâches entre nous par exemple couper le pain, éplucher les légumes, préparer les desserts etc....

Il y a une très bonne entente, c'est chouette et nous venons tous pour la même cause

Tout ceci étant géré par la cheftaine de cuisine c'est comme ça qu'on l'appelle

**Comment te vois tu**

**prendre ta place dans l'association ?**

Depuis mon arrivée je prends de plus en plus de responsabilités, cela fait deux mois que Suzanne me forme pour la remplacer prochainement en tant que cheftaine, d'un côté c'est génial, mais de l'autre c'est flippant, il ne faut pas que je me loupe car il y entre 400 et 700 repas !

Propos recueillis par Camille



Le camion pour la distribution

## L'EDITO

La jungle ! J'ai trouvé ça particulièrement troublant, le fait de voir leur lieu de vie, avec leurs cabanes de fortune. Ce qui m'a révolté c'est d'avoir vu plusieurs cabanes brûlées par les CRS habillés en civil, je trouve ça particulièrement scandaleux d'avoir fait ce geste. J'ai ressenti de la tristesse pour les migrants vivant dans cet abri, mais malgré tout ils gardent espoir.

Lorsque l'on était autour d'un feu, qui allait servir à réchauffer leur nourriture, j'ai pu ressentir beaucoup de générosité de leur part. Pour nous accueillir Ago et moi-même, les migrants afghans nous ont invités à nous asseoir, en proposant deux sièges autour du petit feu, puis nous avons discuté. Je prêtais attention mais pour comprendre ce qu'ils disaient ce n'était pas simple, car ils parlaient pachtou un dialecte afghan.

Georges



La mairie de Calais



Cabanes dans la Jungle

Deux kilomètres séparent ces deux lieux de vie ...

## SOMMAIRE :

• P.1 :

*Édito : la jungle*

*Interview d'Hélène, bénévole*

• P.2 :

*Les chiffres du jour*

*Le contexte de notre mission*

*Suivi de chantier*

\*DES NOUVELLES FRAICHES,  
TRES FRAICHES DE CALAIS !\*

## LES CHIFFRES DU JOUR

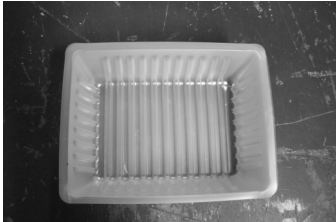
Température : + 3°C

Cabanes brûlées dans la jungle : 3

Nombre de repas servis à midi dans la jungle :

250 barquettes de riz accompagnées

Eau distribuée : 150 litres



RETROUVEZ-NOUS SUR :

[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

**LE MOT DU JOUR :**  
**CA VA ? EN PACHTOUN**  
**PHONÉTIQUEMENT :**  
**SANKÉ**

## LE CONTEXTE DE NOTRE MISSION

### Le phénomène des migrants à Calais et sa région

Le phénomène de migrants tentant de passer en Grande Bretagne par le Pas de Calais ne date pas d'aujourd'hui, puisque déjà dans les années 60, des Polonais fuyant le régime communiste, tentaient leur chance.

Dans une période plus récente, il a pris de l'ampleur après la chute du Mur de Berlin avec l'arrivée de Roms d'Europe de l'est dès 1994, puis de Kosovars à la fin des années 90, qui se retrouvent très souvent refoulés à Douvres côté britannique, et finissent par occuper le port puis la ville de Calais.

En 1999, les autorités françaises réquisitionnent alors un immense hangar situé à Sangatte petite commune proche, ayant servi lors de la construction du Tunnel sous la Manche, pour y accueillir les réfugiés dans des conditions moins voyantes et moins précaires.

Ce centre, géré par la Croix Rouge, apparaît comme un révélateur d'une situation d'ordinaire non visible et finalement comme un piège dans lequel les migrants, en surnombre, se retrouvent enfermés (il leur est difficile d'en sortir pour tenter la traversée de la Manche). Au fil du temps, les bagarres entre communautés de migrants à l'intérieur du bâtiment se multiplient et les rapports avec la population locale se dégradent.

C'est à cette époque, que la politique de migration de la France évolue vers une politique officielle de "zéro entrée" et que l'on parle de Sangatte de plus en plus comme d'un "aspirateur" à migrants qu'il faut faire disparaître. En novembre 2002, le centre est fermé.

Aujourd'hui, les migrants sont originaires en majorité d'Afghanistan, puis d'Erythrée, d'Irak et d'Iran.

## LE CHANTIER N'AVANCE PAS, MAIS ...

Nous arrivons au jour tant attendu pour la réception des rayonnages mi-lourds, ne sachant pas exactement à quelle heure de la matinée nous allons les recevoir. Alain a pris en compte cet aspect et s'est levé à 8h pour être présent lors de l'arrivage mais tout compte fait le livreur nous a posé un beau lapin. Nous espérons quand même le voir l'après-midi. Aussi pour prendre de l'avance, nous avons loué une disquetteuse pour couper le haut des étagères car nous nous sommes aperçus qu'elles sont trop longues par rapport à la hauteur du plafond qu'on nous avait indiquée par téléphone avant de venir. Pas de bol !

Mais le livreur n'est pas

venu non plus l'après-midi. Alors nous avons continué à faire de la place pour disposer les étagères.

En revanche vers 13 heures 30 nous sommes allés à la jungle accompagnés de Philippe et Ago pour distribuer des bouteilles d'eau, le surplus de nourriture de la veille ainsi que des couvertures, collectées et envoyées par la Plateforme début février.

Nous avons emmené un migrant qui était blessé à la jambe dans un centre de soins gratuit appelé la PASS.

Lors de notre retour, l'équipe de cuisine était déjà d'attaque pour la préparation de la popote : éplucher oignons et carottes,

faire bouillir de la viande, couper le pain, compter les desserts ... Nous avons donné un coup de main.

Puis la nourriture prête passe dans des grosses norvégiennes en inox pour être chargée dans le camion et apportée sur le lieu de distribution.



Bénévoles au travail